la langue trop grosse, l'encolure malfaite & trop épaisse, la ganache quarrée & serrée. Souvent aussi un Cheval a la tête pesante par foiblesse naturelle, soit aux pieds, aux reins, ou aux hanches; ce qui fait que ces sortes de Chevaux se méfiant de leur force, s'apuient incessamment sur le mors, & s'en servent comme d'une cinquiéme jambe; en ce cas la bride ne remédie point à ces défauts. Il y a souvent aussi des Chevaux qui pesent à la main par mauvaise habitude, par ignorance & par paresse; alors il faut avoir recours à l'art.

Si le Cheval pese à la main pour avoir la langue & les levres épaisses, & les barres rondes & basses, il faut lui donner le même mors qu'à celui qui tire, c'est-à-dire, à gorge de pigeon avec peu de fer, & dont la liberté soit proportionnée à la grosseur de la langue. Il faut aussi lui donner une branche sans jarret, un peu plus hardie & loeil un peu plus haut qu'à celui qui tire à la main, afin d'augmenter la force de la gourmette, laquelle ne doit pas être si grosse qu'à l'ordinaire; parce que ces sortes de Chevaux ont ordinairement la barbe épaisse,

Des Bouches trop ou trop peu fendues.

Nous avons dit ci-dessus que le trop de fer à une bouche peu fendue faisoit froncer la levre, & qu'un mors trop peu garni de fer alloit trop avant dans une bouche trop fendue. Suivant ce principe, il est aisé de remédier à ces défauts par le simple aspect de la structure de la bouche; mais une attention qu'on doit avoir, c'est, dans ces sortes de bouches, de propor-